

Sin-le-Noble
Sur le marché
du vendredi,
Christophe,
agent de la ville,
veille au grain 11



Somain
Intermarché
veut
s'agrandir,
où en est
le projet 26

Douai
On s'arrache
les généalogistes
partout
dans les écoles
du Douaisis 7



VOS SORTIES
DANS LE DOUAISIS p. 43 à 49

1,40 € N° 679 JEUDI 14 JANVIER 2016

contact@lobservateurdoudouaisis.fr



H 27749 - 0679 - F: 1.40 €



L'Observateur du Douaisis

32, rue de la Boucherie 59500 Douai. Tél. : 03 27 96 36 98 Fax. : 03 27 96 28 09

4 pages
spéciales
sur le quartier
de Frais-Marais

P 27 À 30

La généalogie ouvre ses portes le sourire aux lèvres

Quelle année pour le club de généalogie du Douaisis basé à la maison des associations. Grâce au dynamisme et aux idées des bénévoles, les adhésions ont explosé. Ils ouvrent leurs portes le 16.

C'est avec un sourire qui fait trois fois le tour de sa tête, et plein d'entrain que Gilles Milville accueille les visiteurs dans les locaux de l'association dont il est le président, le cercle généalogique du Douaisis. Cet instituteur à la retraite a sans doute de quoi déborder d'énergie. Son association organise le samedi 16 janvier une demi-journée de portes ouvertes, alors que les adhésions ont explosé cette année. Il nous explique ce qui a changé chez les généalogistes du Douaisis.

L'Observateur du Douaisis : Vous semblez très heureux, pouvez-vous nous dire ce qui vous donne le sourire ? Gilles Milville : Je suis heureux d'organiser notre journée portes ouvertes surtout avec l'année que nous avons eue. Alors que nous étions descendus à 200 adhérents,

PRATIQUE

PORTES OUVERTES DU CLUB DE GÉNÉALOGIE

Elles auront lieu le samedi 16 janvier de 14h30 à 17h à la maison des associations de Douai, place Maugin. Les généalogistes seront présents pour répondre aux questions des visiteurs.

nous sommes remontés cette année à 262. Nous faisons partie de l'Urag (union régionale des associations généalogistes), et les associations sont toutes en chute. Mais pas nous !

Alors que s'est-il passé en 2015 pour booster ainsi vos adhésions ?

L'association s'est sérieusement mise sur internet. Nous avons développé toutes nos activités sur le web, refait le site. Pour nos adhérents, maintenant, tous les relevés, les actes de mariages, les ouvrages que nous publions sont accessibles sur internet (certains ouvrages sont entièrement sur internet). Il faut savoir que près de deux tiers de nos adhérents n'habitent pas le Douaisis. C'est donc très précieux pour eux.

OK, vous avez développé votre site. Mais il me semble vous avoir vu deux ou trois fois à Douai, non ?

En effet, nous avons aussi développé nos animations. Nous multiplions les interventions sur les forums, nous sommes aussi présents à la braderie. On se fait connaître, en somme.

Et maintenant, c'est une journée portes ouvertes ? C'est cela. Normalement, il y

a une permanence pour les adhérents qui veulent consulter les archives, les ouvrages. Il faut savoir que nous avons de la documentation sur tout le Douaisis et même au-delà. Cette fois, tout le monde pourra venir les consulter, consulter nos ouvrages, et nous mettrons en vente des documents à prix coûtants. Les visiteurs pourront ainsi consulter toute notre bibliographie, c'est à dire plus de 3 500 bouquins.

Il y a une opération toute nouvelle dont nous avons entendu parler cette année, auprès des enfants...

En effet, c'est notre action-phare cette année. Nous avons édité un petit livret d'initiation à destination des enfants. Et nous avons découvert que les enfants pouvaient se passionner pour la généalogie. Ce livret s'appelle Cétukité et permet à l'enfant de commencer son arbre généalogique.

D'accord, mais les enfants viennent rarement chez vous. Comment les avez-vous distribués, ces livrets ? Nous les avons vendus aux communes pour les ateliers périscolaires. Nous venons gratuitement former les animateurs, et le livret peut occuper des temps périscolaires

pendant environ six semaines, entre deux périodes de vacances.

Et alors, comment cela a marché ?

Et bien, plus d'une vingtaine de villes du Douaisis nous en ont achetés : Anghiers, Bouvignies, Brunémont, Douai, Fressain, Lambres, Rieulay, Wandignies-Hamage, Férin, Raimbeaucourt, pour ne citer qu'elles. Râches et Noyelle nous ont fait savoir qu'elles étaient intéressées. Cela a pris des proportions énormes.

C'est un outil extraordinaire pour vous...

Oui. Ces livrets n'existent nulle part, et aujourd'hui, plus de 1000 enfants ont fait de la généalogie. Et pour remplir le questionnaire, les enfants sont obligés d'interroger leurs parents. Et ainsi peut-être les contaminer à la généalogie !

Propos recueillis par
Dorothee Delomez

